



# À Paris, pour la défense de l'école publique :

## **NON AU "CHOC DES SAVOIRS",**

## **OUI AU CHOC DES MOYENS !**

**NON** aux groupes de niveaux et au tri social

**NON** aux suppressions de postes et aux coupes budgétaires

**NON** aux absences non-remplacées et aux classes trop chargées

**NON** aux méthodes imposées, aux évaluations standardisées et aux programmes formatés

**NON** aux salaires en berne pour celles et ceux qui font l'école

**NON** à la répression des élèves et aux politiques sécuritaires pour gérer l'enfance et le système éducatif

**OUI** au recrutement massif et à l'annulation immédiate des suppressions de postes

**OUI** à la création de postes pour des effectifs réduits partout et le remplacement systématique

**OUI** à une formation de qualité qui garantisse l'expertise professionnelle et la liberté pédagogique des enseignant-es

**OUI** aux augmentations de salaires pour les enseignant-es, CPE, PsyEN, AESH et AED

**OUI** à des moyens pour la protection de l'enfance

**Oui à un service public d'éducation de qualité pour la réussite de toutes et tous**

**MANIFESTATION COMMUNE**

**Parents et personnels**

**RDV SAMEDI 4 MAI À 10h30 à Bastille**

# À Paris, l'école publique à un point de rupture !

À Paris, comme ailleurs, on assiste depuis des années à une dégradation profonde du service public d'éducation. La perte d'attractivité de l'académie engendre des pénuries de personnels enseignant-es, AESH, médico-sociaux qui mettent en tension les écoles et les établissements. Les suppressions de postes massives et les fermetures de classes, dans une pure logique budgétaire, aggravent la situation : augmentation des effectifs de classe, crise du remplacement, formation professionnelle appauvrie...

Le sous-investissement chronique dans l'école publique se combine depuis des années avec l'accumulation de réformes dangereuses. Alors que les enseignant-es n'ont plus les moyens de faire leur travail dans de bonnes conditions, les injonctions contradictoires et inutiles se multiplient et mettent à mal la réussite des élèves, en premier lieu les plus fragiles !

À Paris, les réalités sociales très contrastées des familles se combinent avec la présence massive d'établissements privés, largement financés par l'argent public. Ce contexte crée dans certains quartiers une situation intolérable d'inégalités entre les établissements scolaires et renforcent la ségrégation sociale et économique entre toutes et tous.

Alors que l'école publique manque de tout, de nouvelles coupes budgétaires sont annoncées. Pire le ministère poursuit son projet mortifère incarné par les nouvelles mesures du « choc des savoirs » : tri social des élèves par les groupes de niveaux, formatage des programmes de maternelle et d'élémentaire, impositions de méthodes pédagogiques, culture de l'évaluation normative imposée à tous les niveaux, DNB (Brevet) comme examen de passage au lycée, uniformes et autres lubies rétrogrades...

**L'école publique est un bien commun ! Il est urgent de la défendre et d'exiger des moyens à la hauteur des besoins. Refusons l'école du tri social ! Exigeons des créations de postes !**

**Nous, parents d'élèves et personnels de l'Éducation Nationale exigeons de réels investissements pour l'école publique à Paris !**

La FCPE et les organisations syndicales enseignant-es parisiennes FSU-SNUipp, SNES-FSU, SNEP-FSU, SNUDI-FO, SNFOLC, SUD éducation, UNSA éducation, CGT éducation, SGEN-CFDT, CNT-STE appellent les personnels et les parents à manifester pour exiger des créations de postes, l'annulation des suppressions de postes, des moyens pour l'école et le retrait du « choc des savoirs ».

Soyons nombreux et nombreuses pour défendre l'école publique et exiger des moyens à la hauteur des besoins, le samedi 4 mai à 10h30, **place de la Bastille**.

